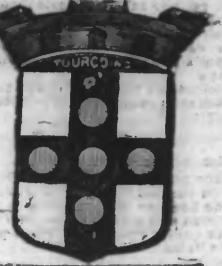


L'ÉCLAIR



ABONNEMENTS
NORD et Département limitrophes
AUTRES DÉPARTEMENTS

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES
A ROUBAIX, 83, Grande-Rue.
A TOURCOING, 12, Rue Desurmont.
A LILLE, 28, Rue de Fives.

BULLETIN DU JOUR
DEUX FAITS

Il y a quelques mois, notre ami Deverny, conseiller général de Lille, ayant été grossièrement maltraité par M. le Vice-président du Conseil de Préfecture, pérorant paternel et glissant son agresseur.

TIRAGE FINANCIER DU 22 DÉCEMBRE

Aujourd'hui a eu lieu le tirage des obligations foncières de 1895.

ETRANGER

UNE PRINCESSE ITALIENNE SÉQUESTREE
Le Courrier d'Isola raconte avec des détails savants la princesse di Carini, séparée légalement de son mari, vivait avec sa fille aveugle dans un état de sequestration complète depuis cinq ans.

DRAMATIQUES COURSES DE TAUREAUX
Madrid, 22 décembre. Un horrible accident s'est produit sur courses de taureaux de Guadalara.

UNE TRIPLE CONDAMNATION A MORT
Lacour, 22 décembre. Une triple condamnation à mort contre un boucher du nom de Hoffmann.

TERRIBLE EXPLOSION EN ALLEMAGNE
On apprend à Aix-la-Chapelle qu'un terrible accident s'est produit à Esch, grand d'œuvre de Luxembourg, dans les ateliers de la Société des Hauts Fourneaux d'Aix la Chapelle.

L'AJOURNEMENT DE LA CHAMBRE ITALIENNE
Rome, 22 décembre. La Chambre a approuvé au scrutin secret, par 261 voix contre 59, la convention monétaire.

L'Affaire Dreyfus

Le commandant Ravary est arrivé hier au Cherche-Midi, à trois heures de l'après-midi.

INFORMATIONS

LES CERCUEILS DE VOLTAIRE ET DE ROUSSEAU
Paris, 22 décembre. L'Agence Havas publie le procès verbal l'ouverture des cercueils de Voltaire et Jean Jacques Rousseau.

LES NOUVELLES PIÈCES DE 50 CENTIMES
Paris, 22 décembre. La Monnaie a fait un tirage une seconde livraison de 42 000 pièces du nouveau modèle.

MORT D'UN CANTENAIRE DANS LA MERNE
Châlons-sur-Marne, 22 décembre. Une centenaire, Mme Marie-Céline Raulet veuve Billieck, née à Prouvaux (Marne), le 22 septembre 1792, est à dire le lendemain même de la proclamation de la première République.

PARLEMENTARISME

Lorsqu'un socialiste, pour une raison ou pour une autre, s'égare dans les couloirs de la Chambre, et contemple du haut des galeries, le jeu des institutions parlementaires, rien n'égalé son écœurement à la vue de ce troupeau de députés chargés d'une basse besogne.

Au point de vue rationnel, quel spectacle plus écurant que celle troupe d'écouilles, plutôt âgés, bavardant à l'ombre de la sonnette du président, tandis que celui-ci, de sa voix austère, leur distribue de temps en temps des pensées!

Un triple condamnation à mort contre un boucher du nom de Hoffmann, sa femme et sa fille, veuve Wagerer.

Le jour de la séance, on a vu de nombreux députés, se promenant à la tribune, attendre le moment où le président prononcerait son discours.

Un Barrès nous rend bien cette impression, et le dégoût du parlementarisme est à la mode; personne ne le défend plus; tout au plus voit-on une de ces nécessités fatales, que personne n'aime à envisager.

Le jour de la séance, on a vu de nombreux députés, se promenant à la tribune, attendre le moment où le président prononcerait son discours.

Un Barrès nous rend bien cette impression, et le dégoût du parlementarisme est à la mode; personne ne le défend plus; tout au plus voit-on une de ces nécessités fatales, que personne n'aime à envisager.

Le jour de la séance, on a vu de nombreux députés, se promenant à la tribune, attendre le moment où le président prononcerait son discours.

desinées d'un pays, elle est là, abandonnée aux caprices, aux faiblesses d'une majorité d'hommes, qui oublient, parfois dans un moment de passion, qu'on les paie pour obéir à un ministre.

Un triple condamnation à mort contre un boucher du nom de Hoffmann, sa femme et sa fille, veuve Wagerer.

Le jour de la séance, on a vu de nombreux députés, se promenant à la tribune, attendre le moment où le président prononcerait son discours.

Un Barrès nous rend bien cette impression, et le dégoût du parlementarisme est à la mode; personne ne le défend plus; tout au plus voit-on une de ces nécessités fatales, que personne n'aime à envisager.

Le jour de la séance, on a vu de nombreux députés, se promenant à la tribune, attendre le moment où le président prononcerait son discours.

Un Barrès nous rend bien cette impression, et le dégoût du parlementarisme est à la mode; personne ne le défend plus; tout au plus voit-on une de ces nécessités fatales, que personne n'aime à envisager.

Le jour de la séance, on a vu de nombreux députés, se promenant à la tribune, attendre le moment où le président prononcerait son discours.

L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Des architectes, des peintres, des graveurs, des sculpteurs, préparés, vers l'âge de 18 ans, à entrer à l'école nationale des Beaux-Arts;

Des dessinateurs pour ateliers de construction, des agents voyers, des conducteurs de ponts et chaussées;

Des centramitres d'atelier et des ouvriers bien outillés intellectuellement.

Le développement de cette section achève l'outillage intellectuel du Nord de la France; elle possède une Ecole d'Arts et Métiers et qu'à côté d'elle Roubaix possède une belle Ecole d'Arts industriels.

Les nouvelles de la marine à donné l'ordre au navire de guerre Jean Bart de se rendre de Brest à la baie d'Along.

Le ministre de la marine à donné l'ordre au navire de guerre Jean Bart de se rendre de Brest à la baie d'Along.

Le ministre de la marine à donné l'ordre au navire de guerre Jean Bart de se rendre de Brest à la baie d'Along.

Le ministre de la marine à donné l'ordre au navire de guerre Jean Bart de se rendre de Brest à la baie d'Along.

LE PROCÈS DU PANAMA

A mesure que les audiences du procès de Panama se succèdent il devient plus évident qu'un débris de articulations formidables par Arton, l'accusé on n'est pas parvenu à relever un seul fait un peu caractéristique à la charge des participants impliqués dans la poursuite.

Certains d'entre eux ont obtenu des effets imprévus. M. Antide Boyer nous a donné un j'j croquis à du cabinet du juge d'instruction et de relations d'Arton avec le juge étonnant.

On prête à Clovis Hugue le mot suivant en quittant le Palais de Justice pour rendre au Palais Bourbon: «Je viens de voir des députés au banc de la Cour d'assises; je viens voir maintenant ceux qui devraient y être.»

Le jury voudra certainement à manifeste son mépris pour ce déshonneur judiciaire en acquittant instantanément tous les accusés, quand même la preuve de corruption serait faite à notre égard.

Le jury voudra certainement à manifeste son mépris pour ce déshonneur judiciaire en acquittant instantanément tous les accusés, quand même la preuve de corruption serait faite à notre égard.

Le jury voudra certainement à manifeste son mépris pour ce déshonneur judiciaire en acquittant instantanément tous les accusés, quand même la preuve de corruption serait faite à notre égard.

Le jury voudra certainement à manifeste son mépris pour ce déshonneur judiciaire en acquittant instantanément tous les accusés, quand même la preuve de corruption serait faite à notre égard.